

# L'histoire de Metaleurop racontée par des enfants nés après sa fermeture

La collection de bandes dessinées sur l'histoire de Noyelles-Godault s'est enrichie d'un troisième tome. Il est consacré à Metaleurop, la gigantesque fonderie qui a longtemps rythmé la vie des Noyellois et qui a fermé subitement en 2003. Elle a été réalisée par des élèves du CM1-CM2 de l'école Jules-Ferry.

Bientôt quinze ans que le cœur de l'usine Metaleurop, entre Noyelles-Godault et Courcelles-les-Lens, a cessé de battre. Les CM1-CM2 de la classe d'Isabelle Cattiaut de l'école Jules-Ferry n'ont pas vécu cette fermeture brutale. Pourtant, avec l'aide de l'auteur et illustrateur Sébastien Naert, ils ont trouvé les mots et les images pour raconter le traumatisme chez les derniers salariés de la fonderie géante qui a rythmé la vie de plusieurs générations de Noyellois. Leur ouvrage, troisième tome de la collection *Noyelles-Godault en bande dessinée*, éditée par la ville, a été présenté vendredi à la médiathèque Michel-Berger.



La BD est le résultat d'un travail collectif et de la rencontre des 23 élèves de la classe d'Isabelle Cattiaut avec des anciens de Metaleurop.

[Il a fallu huit séances de deux heures et demie pour faire aboutir ce projet.](#) Les 23 écoliers ont rencontré d'anciens métallos, grâce à l'association **Aced Metallia**. « Ils posaient beaucoup de questions, se souvient l'un d'eux. Beaucoup ont un grand-père qui a travaillé là. Je pense qu'ils n'imaginaient pas ce qu'étaient les conditions de travail. Les températures élevées, les protections spécifiques, ça les intriguait... »



**Sébastien Naert, auteur et illustrateur, a accompagné les enfants de l'école Ferry durant huit séances.**

**« On ne voulait pas faire quelque chose de chronologique sur Metaleurop, mais raconter une histoire. »**

Ils ont aussi appris les secrets de fabrication d'une BD : le scénario, le découpage des planches. « *On ne voulait pas faire quelque chose de chronologique sur Metaleurop, mais raconter une histoire* », confie Sébastien Naert. On suit donc, au long des seize pages de l'ouvrage, une journaliste qui enquête sur l'usine dont la fermeture vient d'être annoncée. « *C'était bien, commentent Hugo et Clément. On a appris comment travaillaient les ouvriers de Metaleurop et comment faire une BD.* » Et pas que : les ateliers BD ont été l'occasion de bosser le français et les sciences physiques, glisse leur institutrice.

Ce troisième tome, après un premier consacré au patrimoine de la commune et un deuxième à la Grande Guerre, en appelle d'autres. Le thème du prochain doit être dévoilé prochainement.



**Bernadette Szlapka, présidente de l'association Aced Metallia qui porte un projet de centre culturel et scientifique sur le métal.**